

Aigle

Les Aiglons désignent une Municipalité panachée

Les résultats

Aigle - 2^e tour

Elu au 1^{er} tour
Borloz Frédéric PLR

Elus au 2^e tour
Devaud Grégory PLR
1117

Rime Isabelle PLR
997

Allora Maude Alter Verts
936

Ruggiero Piero PS
772

Non élus
Drapel Marc-Olivier PLR
766

Mayor Jean-Luc UDC
591

Bellwald Philippe Entente
583

Martenet Michel Entente
444

Participation: 37,73%



De g. à dr., la PLR sortante Isabelle Rime, le socialiste Pierre Ruggiero, la représentante d'Alternatives-Les Verts Maude Allora et le PLR sortant Grégory Devaud. CHANTAL DERVEY

Le PLR cède du terrain, Alternatives fait son retour et le PS sauve les meubles. C'est le retour à l'équilibre

Flavienne Wahli Di Matteo

Peu de pronostiqueurs osaient parier sur le recul du PLR à la Municipalité d'Aigle. Un syndic élu au premier tour, trois candidatures solides au second, la question portait surtout sur qui des quatre autres formations en lice parviendrait à s'asseoir sur le cinquième siège. Finalement, la gauche est parvenue à rééquilibrer les forces. Maude Allora signe le retour rayonnant d'Alternatives à l'Exécutif, Pierre Ruggiero sauve le siège PS pour six voix. Président de la section locale du PLR, Marc-Olivier Drapel en fait les frais, alors que les nouveaux venus de l'Entente, largement distancés, ne sont pas parvenus à faire mieux qu'au premier tour.

Meilleur élu du jour, le PLR Grégory Devaud reste philosophe derrière ses traits tirés: «Au fond, c'est un retour à la norme, c'est vrai qu'on a été surreprésentés ces cinq dernières années. Si on analyse les choses avec du recul, tous les bords politiques sont représentés et je pense qu'ensemble nous pourrions faire du bon boulot.» «Les gens d'Aigle avaient envie de changement, ils l'avaient déjà clairement exprimé au pre-

mier tour au Conseil communal et c'est ce qui m'a profité», se réjouit Maude Allora. «La tradition veut qu'il y ait un représentant du PS à la Municipalité d'Aigle, mais je pense que la volonté de rééquilibrage gauche-droite a aussi joué en ma faveur», note quant à lui Pierre Ruggiero.

Le PLR ébranlé

Le discours général autour du rééquilibrage ne masque pas pour autant la douloureuse dé-

convenue du PLR. Grand perdant du jour, Marc-Olivier Drapel ne cache pas son amertume: «On se rend compte que c'est au niveau du PLR que j'ai subi des coups de crayon, et en tant que président de la section cela me rend doublement mécontent. Les six voix d'écart avec Pierre Ruggiero me font moins mal que les voix perdues au sein de mes propres rangs.» Comment expliquer le raté du voyageur, par ailleurs passablement investi dans sa ville? Si

pour certains les quelques voix lui ayant fait perdre l'élection ne sont que le fruit d'un malheureux hasard, pour d'autres sa présence sur le ticket PLR au lieu du sortant Frédéric Pernet, évincé lors de l'assemblée générale de la section, a été déterminante. «Il n'y a pas que ça, mais c'est sûr qu'on paie», note Grégory Devaud. «Ce n'est pas pour autant la crise, je ne claque pas la porte ce soir», note Marc-Olivier Drapel.

De Lausanne, où il analyse les résultats cantonaux de sa formation, le syndic et président du PLR vaudois Frédéric Borloz jette un regard plus serein sur ce résultat: «Nous restons le parti majoritaire, notre score n'est pas du tout négatif. Nous avons eu des dissensions, c'est vrai et cela fait forcément des déçus. Mais ce qui est arrivé à Marc-Olivier Drapel n'est pas du tout significatif d'un raz de marée.» Et d'annoncer sa candidature à sa propre succession à la tête de la Municipalité, alors que le camp socialiste se tâte encore et que Maude Allora ne s'y voit pas.

Grande contestataire de l'hégémonie PLR, l'Entente aiglonnaise, désormais seconde force du Conseil communal, n'est pas parvenue à faire son trou à l'Exécutif. «Mais nous sommes très satisfaits qu'avec cette nouvelle répartition il y ait plus de justesse au sein de la Municipalité», affirme Christophe Barbezat, porte-parole de l'Entente. Nous avons clairement joué un rôle dans ce résultat.»

Commentaire

L'Entente aboie, le PLR passe



Flavienne Wahli Di Matteo

L'Entente aiglonnaise n'a gagné que la moitié de son pari. En se lançant en politique, les opposants historiques à la majorité en place, rejoints par d'autres déçus de l'hégémonie PLR, sont devenus la seconde formation au Conseil communal. Mais pas moyen de mettre un seul orteil à l'Exécutif, ni même d'écarter sérieusement l'image des libéraux-radicaux. Certes, le lion a perdu de sa superbe, mais ce n'est pas par

les poils que ses représentants préservent leur majorité, au Conseil communal comme à la Municipalité. Un syndic élu au premier tour et deux sortants confortablement reconduits au second disent assez la confiance que l'électorat du chef-lieu maintient au PLR. S'il a perdu un siège, c'est au profit d'une formation qui propose des perspectives à la ville. A bâtir sa campagne sur les failles d'autrui, l'Entente n'a pas convaincu. Elle promet désormais de sortir de sa posture de «Neinsager» et c'est bien ce que l'on attend d'elle: qu'elle cesse d'aboyer pour montrer ce qu'elle a vraiment dans le ventre.

Château-d'Ex L'UDC gagne un siège à l'Exécutif

Malgré le raz-de-marée PLR du premier tour à Château-d'Ex (4 candidats élus), le parti perd un siège au terme du deuxième. Le sortant Charles-Abram Favrod-Coune n'a pas été réélu hier. La représentation PLR sera donc composée de Charles-André Ramseier, d'Eric Grandjean, de François Jaquillard et de Christian Daenzer, tous sortants. C'est l'UDC Mary-Josée Rossier qui fait la bonne affaire en intégrant l'Exécutif au côté de son collègue de parti Stéphane Henchoz, sortant. Le socialiste Eric Fatio a été réélu pour un nouveau mandat. **K.D.M.**

Leysin Un nouveau parti à la Municipalité

Après avoir décroché cinq sièges au Conseil communal, la nouvelle formation Leysin Libre a réussi son entrée à la Municipalité. Son candidat Pierre-Alain Dubois a réalisé le meilleur score de ce 2^e tour, avec 492 voix sur 901 bulletins rentrés. Le PLR a sauvé ses trois fauteuils municipaux: Jan Sanden rejoint les sortants Jean-Marc Udriot et Richard Calderini, élus le 28 février. Le Forum socialiste se maintient et place Daniel Niklès. Corollaire: Leysin pour tous et son représentant Denis Rime sont boutés hors de l'Exécutif leysenoud. **D.G.**

La drôle d'élection sort un ex-édile de sa retraite

A Corbeyrier, Christian Genillard réalise le meilleur score du week-end... alors qu'il n'était pas candidat officiel au premier tour

Deux sortants, deux bleus, un revenant. Tel sera le visage de la future Municipalité de Corbeyrier. La drôle d'élection - dans laquelle six candidats de quatre listes différentes se disputaient deux sièges vacants - s'est terminée hier sur un score sans appel. Elle a sacré Christian Genillard.

Particularité? L'homme, muni-

cipal jusqu'en 2011, n'était pas candidat officiel au premier tour. Ce qui ne l'avait alors pas empêché de manquer de peu le coche. Au contraire de Robert Nicolier, élu «malgré lui» le mois dernier.

Christian Genillard et son colistier Christian Roubaty, dont il s'agira du premier mandat, terminent avec plus de 120 voix d'avance sur leur plus proche poursuivante (sur 239 bulletins rentrés). Ils rejoignent les sortants Robert Nicolier et Danielle Wanner, et la nouvelle venue Monique Tschumi au sein de l'Exécutif.

D.G.

A Bex, la droite unie a renversé la vapeur

Alors qu'elle penchait à gauche depuis quatre législatures, la Municipalité bellerine a viré à droite, hier

Le revirement est quasi complet: le 28 février, la gauche était parfaitement dans la course pour maintenir ses quatre sièges à la Municipalité. Hier, elle a dû déchanter. Jacques-Olivier Budry et le sortant Christophe Siméon manquent le coche, alors qu'Eliane Desarzens et Pierre Dubois ont pu sauver leurs sièges mais terminent aux 6^e et 7^e rangs de l'élection. La droite en profite et reprend une majorité qu'elle avait perdue il y a quatre législatures. Elle place les cinq candidats de sa liste d'alliance. Le parti Avancions gagne un second siège, tout comme le PLR, tandis que l'UDC se maintient, avec un siège.

De l'avis général, c'est cette union qui a permis de renverser la vapeur. «Le résultat du jour n'est pas forcément une surprise: si l'on additionne les voix obtenues par nos trois formations au premier tour, nous finissons loin devant la gauche», commente le syndic sortant, Pierre Rochat (PLR). Eliane Desarzens (PS) partage l'analyse, mais se montre peu amène à l'égard d'Avancions: «La

liste d'entente a réuni deux partis de droite et un troisième qui se proclamait apolitique, mais a choisi son bord lors de ce 2^e tour.»

Champion du jour avec 1385 voix, Daniel Hediger estime que ce revirement était attendu des électeurs. «Il y a cinq ans, on sentait déjà la volonté de faire pencher la Municipalité un peu moins à gauche.» Selon l'élu, le nouvel Exécutif reflète mieux la composition du Conseil communal: «Si on fait le calcul, avec 17 élus (ndlr: sur 60), la gauche devrait logiquement avoir deux sièges à la Municipalité, ce qui sera le cas.»

Le changement de majorité ne devrait toutefois pas impacter la bonne marche des affaires communales, assure Pierre Rochat: «Un trottoir ou une école, ce n'est pas une idée de gauche ou de droite pour une commune: c'est une nécessité. J'ai siégé au sein de sept municipalités; trois majoritairement à droite, puis quatre à gauche. A chaque fois, nous avons travaillé dans la bonne entente.»

L'élection à la syndication devrait être tacite: Pierre Rochat a d'ores et déjà annoncé qu'il se lancerait, «pour la dernière fois». Sa candidature ne devrait pas être contestée. **David Genillard**



Les élus: Pierre-Yves Rapaz, Jean-François Cossetto, Daniel Hediger, Emmanuel Capancioni, Eliane Desarzens, Pierre Rochat et Pierre Dubois. CHANTAL DERVEY

Le PLR d'Ollon joue à qui perd gagne

La formation de droite perd un siège à la Municipalité. Mais s'ouvre une voie royale vers la syndication

La victoire a un goût amer pour le PLR vicaire. Quand bien même il a réalisé le meilleur score du jour (1107 voix pour 2200 bulletins rentrés), le municipal sortant Patrick Turrian faisait grise mine, hier, à l'entrée du Café de l'Hôtel-de-Ville. «C'est difficile de fêter quand on sait qu'un ami manque son élection pour un rien.»

Alors que le PLR réalisait un véritable raz-de-marée au 1^{er} tour, plaçant ses cinq candidats aux cinq premières places, le parti a perdu des plumes. Le municipal des Finances sortant, Jean-Michel Clerc, manque le coche pour treize petites voix. «C'est mal récompenser son travail, qu'il a effectué de manière rigoureuse, estime son colistier Nicolas Croci Torti (élu avec 974 voix). La perte de ce siège est une grosse déception.»

La formation fait-elle les frais de son refus de s'unir à l'UDC? «Avec un écart si minime, c'est difficile de dire si une alliance aurait changé quelque chose», note Patrick Turrian. Toujours est-il que Philippe Pastor totalise 1010 voix et reprend ainsi le fauteuil municipal perdu il y a cinq ans par l'UDC. Il devance de 27 voix la PLR Sally-Ann Juffer.

Le PS est l'autre perdant du jour. Distancé au premier tour, le syndic sortant, Jean-Luc Chollet, est réélu à la raclette (911 voix, soit 13 de plus que Jean-Michel Clerc), une «claque», selon l'intéressé. Sa deuxième candidate, Josiane Panchaud-Ambresin, termine dernière. Le Vert Alain Dériaz en profite et offre son premier siège à son parti. «C'est une première: quatre formations sont maintenant représentées à la Municipalité. C'est une très bonne nouvelle», estime Jean-Luc Chollet.

«C'est difficile de fêter quand on sait qu'un ami manque son élection pour un rien»

Patrick Turrian Municipal, réélu

Malgré la perte d'un siège, le PLR s'ouvre ainsi une voie royale vers la syndication. Douché, Jean-Luc Chollet annonce qu'il ne se représentera pas. L'UDC devra se déterminer ce soir, mais Philippe Pastor laisse entendre qu'il ne briguera pas le poste. Quid d'Alain Dériaz? «Des discussions doivent avoir lieu à ce sujet. Je suis encore sur un nuage; je n'ai rien décidé», répond simplement le futur édile. **D.G.**